## Jeunes et participation

De l'éco-geste à l'engagement collectif, voire l'action sur le politique. Focus sur trois initiatives de participation citoyenne, pour et par les jeunes, pour et par l'environnement.

### Service (éco)citoyen

epuis quelques années, j'ai mis en place progressivement des petits gestes pour harmoniser mon quotidien avec mes valeurs: tendre vers le zéro déchet, le recyclage, le végétarisme... Réaliser une mission de Service Citoyen dans le secteur de l'environnement était une belle manière pour moi de participer à une action concrète qui va dans ce sens! » Gaëlle Boulvin a passé les derniers mois les mains dans la terre. La jeune femme de 25 ans arrive au terme de son Service Citoyen effectué au cœur de la Ferme du Chant des Cailles, un projet d'agriculture urbaine, participative et écologique à Watermael-Boitsfort. « Rejoindre un collectif qui partage les mêmes valeurs, cela me donne le sentiment d'agir un peu plus qu'à mon échelle individuelle. Être utile à travers ce projet me fait me sentir davantage une citoyenne responsable. »

Comme Gaëlle, plus d'une centaine de jeunes bruxellois·es et wallon·ne·s, âgé·e·s de 18 à 25 ans, entreprennent chaque année un Service Citoyen de 6 mois. « On accepte tous les jeunes, explique Luc Michiels, de la Plateforme pour le Service Citoyen. Les groupes constitués sont très représentatifs de la société. » Le programme s'ajuste à chaque jeune, ses affinités et ses attentes, mais le canevas de base est similaire pour toutes et tous : une mission principale au sein d'un organisme de terrain, actif dans le domaine social, culturel, environnemental ou sportif. Une mission secondaire, également auprès d'un organisme partenaire, mais dans un autre domaine, histoire d'ouvrir les perspectives. Ces deux missions, individuelles, occupent 80% du temps du Service Citoyen. Les 20% restants, les jeunes volontaires les passent ensemble, à l'occasion de journées de formation et de chantiers collectifs. Ces moments en groupe permettent de se retrouver pour découvrir les différentes dimensions qu'englobent la citoyenneté et l'engagement (droits et devoirs, démocratie, interculturalité, consommation responsable, rapports intergénérationnels...). Les journées de chantiers amènent les jeunes, par exemple, dans une réserve naturelle ou à un événement sportif aux côtés de personnes handicapées. « Les enjeux environnementaux font partie de la citoyenneté, souligne Luc Michiels. On essaye donc de distiller le souci de l'environnement dans toutes les étapes du Service Citoyen, ainsi que dans l'organisation même de nos activités. »

Et pour les jeunes qui auraient une fibre résolument verte, outre faire le choix d'une mission « environnement », il est aussi possible de prendre part au **Service Ecocitoyen**, qui a la particularité de faire voyager les jeunes au-delà de la frontière. Ce programme transfrontalier réunit 5 régions partenaires sur 4 pays (Wallonie, Lorraine française, Grand-Duché au Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Sarre en Allemagne). Pour une période de 6 à 12 mois, les jeunes retroussent leurs manches en participant à des projets liés à l'écologie, l'environnement et le développement durable. Là encore, le gros volet de mission sur le terrain s'accompagne d'une partie plus formative.

Fin février dernier, une trentaine de jeunes en provenance des 5 régions se sont réuni-e-s une semaine durant autour de la thématique de l'écocitoyenneté. « L'idée était de comprendre et de vivre ensemble l'écocitoyenneté, explique Serena Mezzina, de la Plateforme pour le Service Citoyen. Notre méthode se base sur l'éducation non formelle et active, en partant de ce que les jeunes connaissent et font déjà. » Lors de cette semaine, les jeunes ont construit leur propre définition de l'écocitoyenneté, participé à des ateliers d'alimentation durable, interrogé leur consommation de viande, pesé leurs déchets... Des aller/retour constants entre réflexion et action, entre gestes individuels et changements collectifs.

C.T.

Contact : Plateforme pour le Service Citoyen - 02 256 32 44 - 081 39 08 25 - www.service-citoyen.be







Photos: Plateforme pour le Service Citoyen

#### Participer, dans l'action

près un an de projets et challenges développés dans leur école autour du zéro déchet et de l'alimentation locale et de saison, élèves et enseignant-e-s de différents coins de Wallonie ont pris place, début mai, au cœur de l'hémicycle du Parlement wallon pour une séance qui leur est dédiée : l'Assemblée des jeunes wallons pour l'Environnement.

Ce type d'événement associant jeunes et élu-e-s est l'une des marques de fabrique de l'association GoodPlanet. Eprouvés depuis 2005, ces projets ont évolué avec le temps. La traditionnelle séance parlementaire et ses motions émanant des jeunes s'est muée cette année en une rencontre-débat. Un moment de dialogue plus spontané qui permet aux élèves de présenter aux élu es les actions environnementales entreprises dans leur école et de leur poser des questions. « Avec le temps, nous avons constaté qu'au final nous avions peu de légitimité politique et que les propositions des jeunes avaient peu de répercussions directes, même si elles participaient à un mouvement global en faveur de l'environnement, explique Coline Duchesne de GoodPlanet. Les jeunes ont besoin de sentir que leur parole est écoutée et a de la valeur. On a donc décidé d'être davantage dans le dialoque et l'écoute mutuelle. » A l'issue de cette séance du 3 mai à l'assemblée, une demande d'engagement est formulée par les jeunes auprès des élu·e·s.

La clé mobilisatrice de GoodPlanet ? L'action. « Tout au long de l'année, lors de nos interventions avec les élèves et avec les enseignant-e-s, on propose des choses très concrètes. Les constats quant aux enjeux environnementaux sont là, donc... agissons ! Dans le concret, les jeunes et les profs sont plus motivé-e-s et efficaces.» Fleurissent alors dans les écoles des projets de collations alternatives, des journées sans déchets ou encore des repas durables à la cantine.

Autre programme développé par GoodPlanet : le **Parlement des jeunes citoyens de l'Escaut**. Ici, le projet rassemble pendant un an une trentaine de jeunes de 17 à 23 ans, sur base volontaire et sur leur temps libre, déniché·e·s pour leur participation dans des associations locales et de terrain. Des jeunes venu·e·s de Belgique, France et Pays-Bas. Au menu, des journées de rencontres et de visites, à l'issue desquelles les participant·e·s proposeront leurs visions et leurs idées à une instance intergouvernementale pour la gestion durable du district de l'Escaut.

C.T.

Contact: GoodPlanet Belgium - www.assembleedesjeunes.be - www.goodplanet.be/sjp-pjce

proposition l'intégralité de cet article sur Mondequibouge.be









# <sup>o</sup>hotos: Benoît Bouchez

#### Des jeunes au Parlement

Parlement wallon, en cette fin mars, ça parle déchets et économie circulaire. Dans les fauteuils des député-e-s, une trentaine d'étudiant-e-s venu-e-s de Hautes Ecoles et d'Universités. Du bioingénieur au sociologue en passant par l'infirmière. Ces jeunes ont répondu spontanément à l'appel lancé par le Ministre wallon de la transition écologique, Carlo Di Antonio, pour participer au Parlement Jeunesse du Développement Durable. Consigne sur les canettes, mesures pour favoriser l'écodesign et améliorer la réparabilité des produits, création d'une plateforme numérique... Les propositions de mesures s'égrènent, les votes s'enchaînent. Chaque groupe détaille sa proposition, avance les opportunités et les risques. Dans les travées, ça parle lobby, répartition des compétences et législation.

Les mesures - parfois pointues, parfois simplistes - proposées par les étudiant:e-s sont le fruit d'un processus de quatre journées, accompagné par la Fondation pour les Générations Futures. Après une présentation du cadre législatif et institutionnel, les jeunes ont visité quatre initiatives de valorisation des déchets : Biogaz du Haut-Geer, La Ressourcerie Nnamuroise, UCB Pharma à Braine-l'Alleud et Geocycle à Seneffe. Ensuite, par groupe, ont été identifiés les enjeux pour la Wallonie en matière de gestion des déchets ménagers et industriels. Pour aboutir, aujourd'hui, à une liste de dix recommandations priorisées à soumettre aux autorités wallonnes. Le tout avec l'appui d'expert·e·s issu·e·s de l'administration ou du cabinet afin, si possible, de tenir compte des contraintes, de ne pas réinventer la roue. Au bout de l'exercice, ces jeunes ne seront pas devenu-e·s des spécialistes, mais bien des citoyen·ne·s informé·e·s et concerné·e·s.

« Les visites et l'analyse qu'on en a faite sont encore plus intéressantes que l'exercice parlementaire, analyse Pierre, en 3e année de Droit. C'est un foisonnement d'idées ambitieuses, parfois utopiques, mais rien que le fait de s'exprimer est déjà important. » « Même si nos propositions vont nourrir leurs discussions, cela reste sans doute un projet avant tout éducatif et de communication, nuance Stéphane, qui relie cette expérience à son futur métier d'enseignant. L'éducation, c'est la clé. Les mesures proposées par mon groupe allaient dans ce sens. J'ai envie de transmettre des savoir-être à mes élèves, et la citoyenneté c'est ça. Le processus m'a inspiré. Je voudrais que mes élèves aussi vivent ce système participatif, rencontrent des expert-e-s. Tout acte citoyen est un acte politique. »

C.D.

Contact: http://developpementdurable.wallonie.be/actualite/parlement-jeunesse-du-developpement-durable